



>>>

Guerre, Exil et...

Leen Youssef (promo 20)

AFNIL, 113 p., 18,99 €

Leen Youssef est arrivée en France il y a trois ans. Elle a fui son pays, la Syrie ravagée par la guerre. Dans ce premier recueil de poèmes dépouillés, elle exploite une matière autobiographique en évoquant le trauma du conflit, sa découverte de la France et le pouvoir consolateur des mots. *Guerre, Exil et...* est aussi un plaidoyer pour des identités mouvantes. Comme l'écrit Leen Youssef dans son poème *Les Nuances*, elle n'est pas qu'une réfugiée; elle s'attache aussi à capter « la beauté en nuances ».

Il faut y aller, maintenant

Emmanuelle Heidsieck

(promo 87)

Éditions du Faubourg, 112 p., 15 €

Dans ce roman, Emmanuelle Heidsieck imagine une démocratie fragilisée par un coup d'État militaire. Inès, le personnage principal, quitte Paris pour l'île Maurice. Âgée de plus de 70 ans, elle revisite ses souvenirs durant cet exil et s'adresse à Aida, son sauveur inattendu, dans un poignant monologue.

Panique au conservatoire

Alice Miquel (promo 00)

Aoyama Éditions, 34 p., 16 €

Alice Miquel a créé, en 2022, sa maison d'édition, inaugurée

avec son livre pour enfants *Panique au conservatoire*, « un conte fantaisiste et humoristique pour petits et grands avec jeux de mots et ballades autour du vocabulaire musical », précise-t-elle. Centré sur les péripéties d'un conservatoire en proie aux jalousies et aux menaces d'une étrange sorcière, ce livre mêle le texte dynamique d'Alice Miquel et les illustrations poétiques de Diane Frachon.

Mormoiron

Un village provençal au pied du Mont Ventoux

Catherine Michel (promo 88)

Voyage en aquarelle, 152 p., 35 €

Aquarelliste figurative, Catherine Michel aime représenter les paysages, les scènes de vie d'hommes et de femmes qu'elle croise lors de ses périples, promenades et autres vagabondages. Les pinceaux et aquarelles sont toujours de la partie. Ce recueil est le reflet de flâneries à Mormoiron, un joli village provençal situé au pied du Géant de Provence.

Plutôt nourrir

L'appel d'une éleveuse

Clément Osé (promo 13),

Noémie Calais (promo 14)

Tana Éditions, 256 p., 18,90 €

Après avoir travaillé dans un cabinet de conseil à Londres, Noémie Calais, diplômée de Sciences Po en 2014, décide de changer de vie et d'élever

des cochons dans le Gers. Elle raconte ce virage à 180 degrés à Clément, un ancien camarade de promo. Au-delà de la thématique – mille fois rabâchée dans les médias – des changements professionnels radicaux, ce livre écrit à quatre mains creuse une réflexion sur les enjeux écologiques et éthiques de l'élevage en France, la place de la viande dans notre société... Une façon d'aborder ces questions de façon plus nuancée que les nombreuses polémiques alimentaires qui électrisent le débat public.

L'État au défi

Propos politiques

Édition établie, introduite

et annotée par François

Morvan (promo 88)

Presses universitaires de

France, 536 p., 26 €

Cet ouvrage est constitué d'une série d'éditoriaux écrits par François Monnier, qui fut à la tête de la *Revue administrative* entre 1993 et 2014. Dans l'introduction, le chercheur François Morvan revient sur les points clés de sa pensée sur l'État.

« *Entre critique journalistique et débat philosophique* », François Monnier interroge les enjeux de souveraineté et les conséquences politiques et sociales de l'érosion de l'État, « *pilier de la construction de la civilisation occidentale* ». Dans ses articles, qui prennent le pouls de la société française sur près de deux décennies,

il déplore la dévitalisation d'une valeur comme celle de l'intérêt général, et le manque de vision de certains hauts fonctionnaires qui participent de cet immobilisme étatique.

Les Satisfaits

Guizot et sa majorité à la Chambre des députés (1846-1848)

Vincent Chai (promo 88)

Presses universitaires du

Septentrion, 398 p., 29 €

Cet ouvrage retrace les flux et reflux du parlementarisme sous la Monarchie de Juillet. À rebours de l'idée selon laquelle le Parlement, dominé par le gouvernement de Louis-Philippe et de Guizot, n'aurait eu aucune marge de manœuvre durant cette période, Vincent Chai rappelle « l'approbation franche et massive » que donne la Chambre des députés au cabinet Guizot lors des élections d'août 1846. De fait, il y a eu osmose entre l'organe législatif et exécutif – une tendance que l'on peut observer dans les régimes parlementaires actuels, qui tendent vers des régimes primo-ministériels. Toutefois, l'auteur met en exergue la capacité de contrôle de l'action du gouvernement par les parlementaires. Avec la charte de 1830, un début de parlementarisme se met en place (le roi ne peut plus légiférer par ordonnance pour la